

Attentats. « Avant la religion, viser l'humanité »

Propos recueillis
par André Baron

Ali Nadim, Égyptien de 16 ans, est élève en 1^{re} S au Likès. C'est sa deuxième année de scolarité en France. Comme les Français, il s'est réveillé groggy, le samedi 14 novembre, après les attentats à Paris. « Je suis resté collé à la télé. J'avais un sentiment de malaise. J'étais touché », explique-t-il. Rencontre.



Ali Nadim est musulman pratiquant et nous livre son regard sur la France et les tragiques récents événements.

> Comment avez-vous vécu les tragiques événements qui se sont déroulés il y a quinze jours, à Paris et à Saint-Denis ?

J'étais fatigué de ma semaine au Likès, alors je me suis couché tôt le vendredi. C'est la sonnerie de mon portable qui m'a réveillé tôt le lendemain, alors que j'étais à Pont-

l'Abbé, chez des amis de mes parents, où je demeure le week-end.

Les Égyptiens sont très sensibles au problème palestinien. Malgré tout, le président Anouar el-Sadate avait choisi la paix à Camp David en 1975, avec Israël. Il en a même payé le prix fort, puisqu'il a été assassiné en 1981.

On apprend des horreurs de la guerre, de l'histoire. Il faut juger par rapport aux faits, notre vécu. Et c'est là que je ne comprends pas les jeunes Franco-musulmans qui m'ont approché et avec lesquels j'ai eu des discussions. Il y a, au Likès, des élèves d'origine turque, ils semblent être bien ici et heureux de vivre en France. C'est peut-

être plus compliqué pour les jeunes Franco-algériens qui ne se sentent pas français. Bien sûr, il y a eu la guerre d'Algérie, cela fait 50 ans... Leurs parents ont été accueillis ici, ils ont eu du travail, la France est généreuse, les lois sociales, les bourses. Je ne comprends pas ce mal-être. Je suis souvent très surpris des propos de certains jeunes

d'origine du Maghreb sur les réseaux sociaux. S'ils sont mal à l'aise en France, ils devraient étudier un maximum ici, c'est possible, pour ensuite, pourquoi pas, exercer un métier intéressant dans le pays de leurs parents ou grands-parents. Ce serait positif.

> Quel est votre rapport à la religion ?

Pour moi qui suis musulman, la religion c'est simple et très personnel. Je n'ai aucun problème pour la vivre dans la semaine, au Likès. Les prières que je ne peux pas faire dans la journée, je les regroupe le matin ou le soir. J'ai aussi le choix dans les menus proposés au self.

> Au fond, la laïcité à la française vous convient bien ?

C'est peut-être mon éducation, mes parents m'ont élevé dans la tolérance par rapport aux étrangers, à leur mode de vie. La religion, c'est quelque chose qu'il faut prendre avec des pincettes. Ce qui compte, pour moi, c'est la tolérance, l'amour et l'amitié. Avant la religion, il faut viser l'humanité, la fraternité. C'est vrai que ce sont aussi les valeurs républicaines de la France. Chaque religion complète l'autre, il en est de même des philosophies de l'Orient.

> Quel est votre point de vue sur la musique ?

J'ai regardé les vidéos de l'imam de Brest. C'est consternant, c'est une interprétation littérale ou dévoyée du Coran, l'islam aime les arts sous toutes ses formes. Il suffit de se référer à ce qui a été la culture arabo-andalouse, arabo-persane, arabo-musulmane...